

Cela dit, on abandonna, bien qu'à regret, une chaumière d'ailleurs réservée aux lépreux abandonnés. On reprit de nouveau l'humble séjour occupé avant le voyage de Rome, à Sainte Marie de la Portioncule." (II Célano 16 ; 3 Comp. 13.)

Ce séjour ne pouvait être lui-même, que provisoire, car la Portioncule restait toujours la propriété des moines du mont Subasio. Et pourtant, il fallait à la jeune famille religieuse une demeure fixe, et, d'autre part, on ne pouvait plus longtemps se passer d'une petite chapelle, pour y prier et assister à la sainte messe. Le saint Père n'osait pas demander ce sanctuaire de la Portioncule. Dans son humilité, il s'en alla trouver l'évêque d'Assise et le supplia de les mettre lui et les siens dans quelque pauvre maison avec une petite chapelle. De chapelle, le bon évêque n'en avait point de disponible, à son grand regret. S. François dut donc s'enhardir, et il demanda la même chose à l'abbé bénédictin du mont Subasio. Aussitôt l'abbé consentit à sa demande, et lui concéda toute la Portioncule, c'est-à-dire la chapelle de Notre-Dame des Anges, les logements adjacents et le petit terrain qui l'entourait. " Nous vous concédons, bon frère, ce que vous demandez, mais nous voulons que la Portioncule soit toujours chef et mère de votre ordre : *Caput et mater omnium vestrum.*" (1) C'était en l'année 1210.

S. François était au comble de la joie. Bien vite, il se rendit chez le prêtre Mozzangoli d'Assise, chapelain de la Portioncule. La délicatesse de S. François était aussi exquise dans le religieux que dans le " roi de la jeunesse " d'autrefois. Il annonça donc au prêtre la faveur que les bénédictins venaient d'accorder à sa petite communauté, et le supplia de vouloir bien y consentir. Une pareille nouvelle eût pu exciter de la jalousie dans une âme moins sacerdotale : mais le bon prêtre n'y trouva qu'un sujet de joie. Il se réjouit que la bienheureuse Vierge Marie allait être honorée désormais par un chœur de pieux et fidèles serviteurs qui chanteraient sans cesse ses louanges avec celles de son divin Fils. Il se réjouit aussi pour les bons frères, de les voir héritiers " de la sainte maison de Dieu, si chère à Marie, si fréquentée par les anges et tant favorisée par les concerts célestes."

Mozzangoli embrassa le serviteur de Dieu et félicita les

---

(1) En acceptant de grand cœur cette condition, S. François fit aussi la sienne, celle d'un pauvre qui ne voulait rien posséder en propre. Il voulut se constituer le tributaire des bons religieux du mont Subasio. Le gage de cette vassalité volontaire est un petit panier de poissons que les religieux de la Portioncule portent, aujourd'hui encore, tous les ans à ceux du mont Subasio.